

UNION FRANCAISE

PETIT
JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 746—626

Directeur J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Mardi 24 Octobre 1893

REVUE COMMERCIALE
MARITIME ET FINANCIERE
PUBLIEE PAR
LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 23 Octobre 1893.

Presqu'à la fin de la session extraordinaire et avant que leur mandat n'expire, les chambres de l'Uruguay auront à consolider la dette flottante. D'après les chiffres officiels, les crédits à consolider ne dépasseront pas \$ 2.173.591 y compris l'importissable, les consolidés de 1880, les bons du trésor et le solde de l'emprunt 1890, enveloppé dans le désastre de la banque nationale. Dès lors, le chiffre total de la dette publique de l'Uruguay sera d'environ cent quinze millions de piastres pour une population qui, si elle l'atteint, ne dépasse pas huit cent mille habitants. Encore restera-t-il en suspens la dette Brésilienne qu'il faudra régler quelque jour, quand les Etats Unis du Brésil, actuellement en proie à une anarchie profonde, auront trouvé une solution à leurs querelles intestines.

Dans un tiers de siècle, la dette publique de l'Uruguay a grossi comme la boule de neige qui sous les latitudes du Nord les enfants s'amusent à rouler dans les sombres jours d'hiver.

De 1859 à 1890, soit pour payer les frais d'atroces guerres civiles, soit pour satisfaire aux exigences toujours croissantes du budget qui pourtant ne fut jamais en équilibre, les gouvernements de l'Uruguay ont émis deux cent six millions de titres de dette et amorti, tant en espèces que par conversion ou par échange, la somme de cent dix-huit millions.

A la fin de 1891, le chiffre en circulation était de 88 millions. Il faut y ajouter l'emprunt municipal, les titres divers émis d'après le concordat de Londres et de Montevideo, la Dette Hypothécaire, l'Emprunt de la Banque Populaire et les crédits flottants et on arrive à cette somme relativement énorme, à ce rocher de Sisyphe qui finira par écraser le pays malgré la vitalité inouïe qu'il déploie pour le supporter.

En 1860, la dette flottante n'atteignait pas trois millions; en 1870, elle dépassait 17 millions. En 1880, le chiffre en était déjà de 48 millions; en 1890, après la période administrative du général Tojes, elle monta à 90 millions. Elle sera bientôt decentquinze millions, si on y ajoute l'emprunt municipal de six millions qui date de 1888 et la dette flottante en grande partie antérieure à 1890.

Aussi, en additionnant ce que les administrations qui se sont succédé dans la république lui laissent de passif à amortir, n'est-il pas étonnant que les classes laborieuses du pays se demandent, avec l'incertitude du lendemain, quel est l'homme, le premier magistrat à élire, qui aura suffisamment de caractère pour accepter le pouvoir sans compromis, et l'énergie nécessaire pour mettre en pratique le seul programme possible désormais, le programme si simple qui s'ordonne en deux mots: sagesse et économie. Cependant, et malgré tout, le pays tend à se relever de lui-même, comme si une fois de plus, il tenait à prouver que ses forces vives sont au dessus des épreuves qu'il lui faut subir.

D'après le relevé du trafic du chemin de fer central que nous publions plus loin, il y a eu un progrès sensible dans l'exercice 1892-93 sur l'année précédente. La production augmente, grâce aux centres agricoles qui se forment sur le parcours de la ligne, grâce à ce mot d'ordre du travail second qui semble passer d'un extrême à l'autre de la République.

Le gouvernement aide à cet état réparateur par la création d'un nouveau modèle destiné à ouvrir de nouvelles voies à la jeunesse puisque les carrières libérales sont encombées au point qu'il y a déjà beaucoup plus d'officiers que de soldats, dans la république, presque autant de médecins que de malades à soigner, de géomètres que de terres à mesurer, et que sous peu, si cela continue, avocats et procureurs auront à plaider entre eux, faute de clients à entraîner dans l'impassé de ruineux procès.

Ce qui consolera un peu de tant d'erreurs commises c'est d'un bon augure pour l'avenir, la petite république de l'Uruguay a eu à l'Exposition de Chicago un succès sans précédent, ses lots de laine ont été d'autant plus appréciés, qu'ils sont accompagnés de notes complémentaires, indispensables, sur les poids des toisons, l'époque de la tonte, l'âge et la race des brebis.

L'exposition des écoles de l'Uruguay, matériel scolaire, travaux de dessin, d'écriture, de composition, les jardins d'enfants, ont été appréciés, à leur juste valeur, dans ce concours des États du nord qui, les premiers, ont donné au monde l'exemple de l'intérêt qu'inspire le progrès de l'instruction primaire.

Le volume de W. Castro, étude magistrale sur le projet de voies ferrées qui doivent relier l'Amérique du Nord avec les républiques sud-américaines a obtenu trois grands prix; et des ingénieurs étrangers ont fait ressortir l'importance de ce travail préparé sous les auspices du ministère des travaux publics de Montevideo. L'usine Liebig dont le monument artificiel occupe la moitié de la section uruguayenne à Chien-gó s'est mise hors concours, tant elle avait la certitude d'obtenir les plus hautes récompenses.

Les affaires en général n'ont pas l'activité qu'on serait en droit d'attendre à cette époque de l'année. L'incertitude qui règne sur la solution de la question présidentielle n'affecte et paralyse le marché local, la révolution Brésilienne menace de se prolonger sans résultat, ce qui est un préjudice considérable à l'exportation de l'Uruguay, la république Argentine n'est pas encore revenue des récentes convulsions et la région actuellement la plus pacifique de l'Amérique du Sud, l'Uruguay, se trouve justement entre ses deux puissants voisins, tenu de déployer sur ses frontières des forces suffisantes pour garantir sa neutralité.

Principale Exportation de Montevideo
EN SEPTEMBRE 1893

Laines-balles	1215
Cuiras salés pièces	29.633
Cuiras secs	101.890
de veau	20.439
Peaux de mouton, balles	460
Rognures	299
Crin	280
Suif-pipes	275
Cendre d'os tonnes	1673
Cornes	102034
Blé, sacs	6891
Farine sacs	17199
Viande sèche, balles	39211
Moutons vivants	1500

Le chemin de fer Central de l'Uruguay

1892-93

Du mémoire lu à Londres le 22 Septembre dernier aux actionnaires du chemin de fer central de l'Uruguay il résulte: La ligne du central y compris l'embranchement à Minas, d'une extension de 271 milles a transporté, en 1892-93, 64000 tonnes de céréales contre 51.800 en 1891-92.

18.600 tonnes de laine contre 15.800 id; 265000 animaux, à peu près le triple de l'année précédente.

Par contre, il y a eu diminution dans le transport des voyageurs 119.300 contre 162.100 l'année antérieure.

Le poids total mis en mouvement s'est élevé à 240.300 tonnes contre 216000 en 1891-1892.

Le bénéfice net de la ligne a été de 118.200 liv. ster. contre 110.000 l'année précédente.

L'extension à Rivera qui compte 182 milles en exploitation a transporté 12000 passagers contre 9.200 en 1891-92; 2.100 tonnes de laine, à peu près le double de l'année précédente; 1.700 tonnes de céréales contre 1000 en 1891-92, 46.600 têtes de bétail, plus du double que l'année antérieure. Le poids total des produits transportés s'est élevé à 16.800 tonnes contre 29.100. La différence s'explique par celle du matériel nécessaire à la construction de la ligne. Le bénéfice net a été en 1892-93 de 10.600 livres sterling contre 9.000 en 1891-92.

Buria l'extension à Nico Perez qui mesure 128 milles a transporté 188.0 tonnes de céréales contre 155.00 en 1891-92; 4100 tonnes de laine, plus du double que l'année précédente; 9300 têtes de bétail soit à peu près le triple. Le poids total est de 45.200 tonnes contre 36.900 en 1891-92. Le nombre de voyageurs s'est élevé à 22200 tonnes contre 25300 l'année précédente. Le bénéfice net a doublé en 1892-93. Il est de 26300 liv. ster.

Ces chiffres accusent un certain mouvement dans l'intérieur et un accroissement de bénéfices pour la compagnie, lesquels avaient tellement diminué qu'il ne fut pas possible de distribuer le moindre dividende aux actionnaires dans le second semestre de 1892.

La compagnie du chemin de fer central et annexes eut beaucoup à souffrir de la crise de 1891. Il suffit de dire qu'en 1891-90 la ligne principale transports 620000 tonnes et 652000 voyageurs. En 1891-92 le transport ne fut que de 216000 tonnes et de 462000 personnes. La réaction commence seulement à se faire.

L'agriculture et l'élevage contribuent puissamment au développement du trafic de la ligne. En 1891-90, une des années les plus prospères, le transport de céréales ne dépasse pas 15190 tonnes. En 1892-93 il atteint sur toute la ligne du Central 82.000 tonnes.

Le trafic serait certainement plus considérable si les tarifs étaient moins onéreux. Mais la Compagnie prétend qu'il lui est impossible de les réduire sans s'exposer à infliger des pertes à ses actionnaires et sans porter atteinte à son crédit. La réduction est d'autant moins possible que, comme on sait, la garantie d'intérêts a été réduite à 3 1/2 %.

La Compagnie prétend également que les voies ferrées de l'Uruguay qui croisent un territoire accidenté, coupé de cours d'eau sont plus chères que dans l'Argentine où le terrain assez plat permet des convois de 80 wagons contre 25 à 30 personnes.

En revanche la durée du fil permet de conserver les voies en bon état à moins de frais et de donner aux trains une rapidité que n'atteindront jamais les chemins de Argentiniens.

COURS DES FRETS

PAR VAPEURS

Destinations	cuirasses	id	sales	suif	balles			
Angleterre...	—	39	1s	25	1s			
Anvers.....	50	1f	39	1f	10 1/2,50			
Bretagne et								
Hambourg.	50	1m	28	1m	21	1m	15	1m
Havre	60	1	39	35	23	10	12	50
Marseille ...	60	1	—	25	27	1	2	30
Bordeaux...	50	1f	—	25	30	15	Bordeaux	
Gênes.....	70	—	3	1f	10			30 Mazamet/10f.
Dunkerque..	—	—	—	—	10 1/2,50			

PAR VOILIERS

			Cendres
Angleterre	—	32	1 1/2,35
Anvers ...	—	32	1 1/2,35
Bretagne et			
Hambourg	—	—	—
Gênes.....	—	—	17 1/2 1/2

AFFRÈTEMENTS

Navire anglais *Albertina* 651 tonnes; chargement de cuirs secs à prendre dans le port pour New-York fréti réservé.
 Navire norvégien *Ursus Minor* 105 tonnes chargement de blé à prendre dans le port pour le canal à ordres à 15/6.
 Navire anglais *Laconia* chargement général à prendre dans le port pour New York fréti réservé.
 Navire norvégien *Christian* 230 tonnes chargement de cuirs et suif à prendre dans le port pour Rio Janeiro, fréti réservé.
 Navire italien *Salatore* 457 tonnes chargement de guano à prendre à Fray Bentos pour les Etats-Unis, fréti réservé.
 Navire italien *Michel Angelo de Pierre* 641 tonnes, chargement d'os à prendre à la Boca pour le canal à 23,0 la tonne.

Bernardo de Irigoyen

Voulant mettre à profit ses rares aptitudes et ses connaissances exceptionnelles ou le choisit pour faire partie de la Convention réformatrice de la Constitution et il fut appelé à la Commission chargée d'élaborer un système d'Administration Municipale.

1873, il fut élu, de nouveau Député et nommé Vocal du Conseil d'Instruction Publique, où comme partout ailleurs il continua à rendre de grands services à sa patrie.

Dans le mouvement électoral de 1874 il s'incorpora au parti autonomiste accompagnant le Docteur Alsina.

En 1875 il fut nommé Président de la Chambre des Députés.

Quatre mois après on l'appela au Ministère des Affaires Etrangères. Cette même année il fut nommé aussi Vocal du Conseil créé pour l'étude des questions économiques.

Il fut lui-même, pendant son ministère, négocié avec le Paraguay.

En mai 1865, il fut par intérim ministre des Finances.

En 1879, il fut nommé Ministre de l'Intérieur et donna sa démission le 8 mai 1879, à cause de la question électorale de Corrientes.

Il fut vice-président du comité Patrio qui organisa dans le but de soutenir le Droit de la République Argentine contre le Chili.

En 1879, il fut élu Député et plus tard Président de la Chambre.

En 1880, nous le retrouvons Ministre des Affaires Etrangères.

Un des plus beaux triomphes du docteur Irigoyen est certainement le siège, traité avec le Chili sur les questions de limites, du 23 octobre 1881, et les personnes qui s'intéressent lui soit peu aux questions de Droit International doivent lire le Discours du Ministre des Affaires Etrangères docteur Bernardo Irigoyen, prononcé à la Chambre des Députés Nationaux dans les séances des 31 août, 1 et 2 septembre 1881, sur la question des limites avec le Chili, et le traité célébré entre les Gouvernements de ce pays et la République Argentine, ainsi que la Question Internationale, Chili et la République Argentine, négociations du Docteur Irigoyen, Documents et antécédents collectionnés par José Bianco, qui sont de véritables chefs-d'œuvre.

En 1885 le Docteur Irigoyen fut Ministre de l'Intérieur. Cette même année il fut inaugurer le chemin de fer à Mendoza et San Juan et se dédia spécialement à l'étude de différents projets de constructions de chemins de fer.

Par ses grandes qualités de diplomate et d'homme du monde, il a mérité en toutes choses la chaleureuse approbation de ses compatriotes.

Il fut toujours un parfait fonctionnaire, et sa longue et brillante carrière qui ne laisse derrière elle que la trace des services rendus, est digne de l'admiration universelle.

Le 23 février 1884 il fut nommé par S. M. l'Empereur

CARNE LIQUIDA**(VIAND DE LIQUIDE)**

Extracto Liquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA

DE MONTRVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Nº 175**Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888**

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y da más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y culdos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería**TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR**

DE JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas á la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al rúmo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

INSTITUTO UNIVERSAL

CALLE URUGUAY 283 a 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ Director
Las clases elementales, universitarias, de idiomas, profesionales, ingreso, etc., etc., se hallan á cargo de profesores, internos y externos. Edificio amplio, llena ventilación, mejoras.
Los padres ó encargados pueden visitarla a cualquier hora del día.
Se admiten niños, medio pupiles y externos. Precios modestos.

LICEO FRANCO-URUGUAY

CALLE DAIMAN 127

GRAN COLEGIO PARA SEÑO ITAS

Este colegio proporciona sus edificaciones y instrucción variadísimas como sing, otros.
Además de las clases elementales de idiomas, solfeo, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universitarias y funcionan con toda regularidad.
Admite pupiles, medio y externos.
Directora Interna, Rosa Hardanal.

El colegio de niñas tiene carruajes para conducir las alumnas, sin recargo de precios.

Director General, Agustín M. Vazquez.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102-ESQUINA FLORIDA-98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda á las familias por su surtido especial para menaje, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acompañe á su felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo á precios fijos y sia competencia

Librería y Papelería

TIPOGRAFIA Y ENCUADERNACION de Francisco Arroyo 202-28 DE MAYO-202

Surtido general de artículos de escritorio, libros en blanco, etc., etc. Papelería de todas las clases. Textos de colegio y novelas de todas las clases y autoras. Obras científicas.

EMILE BERGERAT**LES DRAMES DE L'HONNEUR****LE CHÉQUE**

C'était quelque chose de triomphant et de comparable encore à la proue d'or du char ruisseant d'Amphitrite, et tous les peintres parlent de ce cabinet de toilette dont Paul Baudry avait orné la voûte et complété la décoration.

Il y avait jeté des rideaux et des étoffes, dont les hautes glaces des panneaux, encadrés de plantes marines, et de coquillages en relief, réverberaient les éclats et multipliaient les hâges.

Quant au boudoir, il était le lieu de résidence favori d'Eléonore, non pas qu'elle fut plus sensible qu'à tout le reste à sa parfaite ordonnance Louis XVI, mais parce qu'il prenait vu sur le parc

TINTORERIA

SULZA

EDUARDO BOSSHARDT

98-ITUZAINGO-98

Monceau par une terrasse disposée en jardin d'hiver.

Au milieu des plantes exotiques aux longues palmes en éventail, aux tiges bizarres nouées et zigzagantes, aux palettes pifeuses et mouchetées, dans un hamac étendu, elle dorlotait la moitié du jour son incurable ennui, balançant sa traîne pendante, ou se pouloufle, sur une platebande de cladiers de toutes couleurs, marbrés de pourpre et d'émeraude, veinés d'or et doux aux yeux comme un tapis de Perse. Sans livre, sans occupation manuelle, presque sans rêve, idole lasse, elle ne prenait quelque intérêt qu'à une collection d'orchidées symétriquement rangées par ordre de taille sur des écorces d'arbres ou des pailliers de mousse et dont les formes excentriques d'insectes, d'oiseaux, de bijoux et objets imprévus la divertissaient un peu par leur étrangeté de choses vues au microscope.

Elle s'engourdisait ainsi dans l'atmosphère tiède de la serre jusqu'à l'heure où les enfants envahissaient bruyamment les allées désertes du square.

Elle s'engourdisait ainsi dans l'atmosphère tiède de la serre jusqu'à l'heure où les enfants envahissaient bruyamment les allées désertes du square.

Alors elle se dressait, et, le front collé au vitrage dont elle essuyait la buée, elle les contemplait avidement.

Etaient-ils heureux,

ces petits,

de jouer ainsi au cerceau,

à la marelle,

ou ballon,

à tous ces jeux de l'enfance,

sous l'œil de ces gracieux nounours aux rambardes énormes trahissant jusqu'à terre,

parées comme des chasses et pareilles à des perroquets sur les porcheirs des jardins zoologiques.

Elle les suivait du regard,

se mêlait

par l'imagination à leurs disputes pueriles,

prisent parti dans les grandes

ries des gardiens,

et s'animaient,

et vivait

pour toute sa journée.

Où descendra

à, parmi les bébés,

redevenir bébé soi-même,

et faire le cocher à son tour après avoir fait le cheval Pauvre Eliane!

Et toujours miss Lowenthal au meilleur moment et lui annonçait une visite à l'acheuse, celle de l'insupportable duchesse de Talango par exemple. Il fallait rentrer dans le boudoir, le bien nommé, et ne pas trop y bouder dépendant à ses devoirs mondains.

— C'est encore moi, ma chère enfant,

c'est toujours moi,

disait avec son sou-

rire grimaçant la vieille coquette far-

dée, et maligne comme une branche

de singes. Je viens encore vous cher-

cher pour vous faire prendre l'air.

Il faut sortir, il le faut absolument pour votre santé. Vous devenez vitreuse et transparente!

Et il lui proposait l'insipide prome-

nade de quatre heures au Bois,

suivie du tour de Lac réglementaire et du thé

du retour chez le pâtissier à la mode.

— J'ai fixé la rendez-vous à mon fils

qui profitera de l'occasion trop rare pour

vous faire sa cour, car il se consigne, le

pauvre enfant, et vos rigueurs l'essa-

sinent.

— Le prince Sébastien est trop ai-

mable de m'honorier ainsi de ses sen-

timents, répondait Eliane, avec son cil-

lement ironique des paupières, mais je

me sens de moins en moins digne d'être

la princesse de Tolagnel!

Parfois cependant elle se laissait en-

lever par l'obstinée duchesse, blindée

contre les rebuts, et elle commandait

qu'on attelait. La plupart du temps c'était

c'est toujours moi,

disait avec son sou-

rire grimaçant la vieille coquette far-

dée, et maligne comme une branche

de singes. Je viens encore vous cher-

cher pour vous faire prendre l'air.

Il faut sortir, il le faut absolument pour votre santé. Vous devenez vitreuse et transparente!

Mais elle ne tardait pas à en avoir

assez de la curiosité babaude qu'elle

excitait sur son passage, des saluts ob-

sequieux qu'il sautait devant et de la mon-

otonie du défilé hétéroclite où l'exhibi-

tait; elle donnait l'ordre de retourner

au grand trot et elle laissait le prince

Sébastien se morfondre chez le pâti-

sier.

Alors, tandis qu'on reconduisait la

duchesse, elle rentrait dans son cher

boudoir, dont les délicates boiseries de

chêne ouvragé reflétaient déjà les lueurs

du couchant, et vite, à la vitrine de la

serre elle courrait voir si tous les bébés

étaient partis..

C'était l'heure crépusculaire et mo-

ritaine où le soleil reprend aux choses

l'illusion lumineuse des formes et des

ténèbres. Toutes les clarétés s'envoyaient à

l'ouest et s'en allaient allumer autour

de l'Arc de Triomphe un brasier d'in-

génier, où son énorme débâcle grésillait, noir, et comme calciné,

EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortúñez, Cangallo 1050, Buenos Aires.

E. Avila, P. O. Box 3120, New York.

Gregorio Ortúñez, Plaza Campbell, 8 Genova.

Ed. Michel, V. Elizabeth, Venecia-Paris.

Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.

Geo Cushing y Ca., Londres.

ARMERIA DEL CAZADORCASA INTRODUCTORA
ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO, ESQUINA ANDES-MONTEVIDEO

Grand Lycée Français

Dirigé par Mles. Lérin

307 — RUE SORIANO — 307

Le Grand Lycée Français dirigé par Mles. Lérin reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Aux avantages d'une instruction solide et d'un enseignement supérieur se joignent pour les élèves de Mles. Lérin, ceux d'une éducation parfaite.

Les élèves externes et les demi-pensionnaires sont pris et ramenés chaque jour à leur domicile, sous la surveillance de personnes hautement recommandables, par les voitures de l'établissement.

Les demoiselles Lérin, dont l'expérience et la capacité sont attestées par les services qu'elles ont déjà rendus à l'instruction publique, sont, en Amérique, les seules maîtresses qui se changent d'apprentissage, en six mois, à leurs élèves, à parler le français avec un accent irréprochable ainsi qu'il le lire et écrire, correctement.

Mles. Lérin enseignent également en six mois l'espagnol.

C'est en six mois aussi que sous la direction expérimentée de Miles Lérin les petits enfants apprennent à lire et à écrire. Au bout de six mois l'enfant lit couramment n'importe quel manuscrit et écrit sans fautes d'orthographe.

Les familles sont prévenues que les demoiselles et les jeunes garçons qui fréquentent les cours du Grand Lycée sont séparés; ils ne vont pas dans les mêmes voitures et prennent leurs leçons dans des locaux distincts! La plus stricte surveillance est exercée sur tous les élèves.

L'enseignement des arts d'agrément comprend la broderie, le dessin, le chant, la peinture, le piano, la harpe et le violon.

Les cours de langues étrangères embrassent le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien, et l'allemand.

Les élèves qui travailleront en vue des diplômes sont préparés avec la plus grande rapidité à ceux des 1^{er}, 2nd et 3rd de